

Legon 144 : Racines d'un polynôme, fonctions symétriques élémentaires, Exemples et applications.

I. Définitions, premières propriétés

1) Racines d'un polynôme [600]

Def₁: soit K un corps commutatif, L une extension (éventuellement triviale) de K , et $P \in K[X]$. On dit que $\alpha \in L$ est racine de P si $P(\alpha) = 0$

Prop₁: Soit $\alpha \in K$, et $P \in K[X]$, on a:
 α racine de $P \Leftrightarrow (X - \alpha)$ divise P .

Def₂: soit $P \in K[X]$, $\alpha \in K$, $k \in \mathbb{N}^*$; on dit que α est une racine d'ordre k de P si

$$\begin{cases} (X - \alpha)^k \mid P \\ (X - \alpha)^{k+1} \nmid P \end{cases}$$

Prop₂: soit K corps de caractéristique nulle, $P \in K[X] \setminus \{0\}$ et $\alpha \in K$.
 α est racine d'ordre k de P si et seulement si

$$\begin{cases} (i) \forall 0 \leq i \leq k-1, P^{(i)}(\alpha) = 0 \\ (ii) P^{(k)}(\alpha) \neq 0 \end{cases}$$

Ex₁: $P = X^3 \in \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}[X]$; 0 est racine d'ordre 3 et pourtant $P^{(3)}(0) = 0$.

Prop₃: soit $P \in K[X]$, $\alpha_1, \dots, \alpha_p \in K$ des racines de P , 2 à 2 distinctes, d'ordres respectifs $k_1, \dots, k_p \in \mathbb{N}^*$; Alors:

$$\exists Q \in K[X], \forall 1 \leq i \leq p, Q(\alpha_i) \neq 0 \text{ et } P(X) = \prod_{i=1}^p (X - \alpha_i)^{k_i} \cdot Q(X)$$

Rem₁: cela implique que le nombre de racines (comptées avec multiplicité) d'un polynôme est majoré par son degré.

Ex₂: A nouveau, ce n'est plus vrai si K n'est pas un corps: $P = 4X \in \mathbb{Z}/8\mathbb{Z}$ a 3 racines distinctes, 0 et 2 et 4, et pourtant $\deg(P) = 1$.

Application₁: le groupe multiplicatif d'un corps fini est cyclique.

Théorème₁₀: soit K un corps infini, et $P \in K[X]$ tel que $\forall \alpha \in K, P(\alpha) = 0$.
 Alors $P = 0$

Ex₃: ce n'est plus vrai dans un corps fini: par exemple, $P = X^p - X \in \mathbb{F}_p[X]$ s'annule en chaque point de \mathbb{F}_p , et pourtant $P \neq 0$.

Application₂: * Si K est infini, on a bijection entre $K[X]$ et l'ensemble des fonctions polynômes $K \rightarrow K$

* Unité des polynômes de Tchebychev de 1^{ère} espèce $(\cos 0) = \cos(n\theta)$

Def₁₃: $P \in K[X]$ est scindé sur K si on peut écrire:

$$P = \lambda \prod_{i=1}^r (X - \alpha_i)^{k_i}, \lambda \in K, \forall i \in \{1, \dots, r\}, \alpha_i \in K, k_i \in \mathbb{N}^*$$

Def₁₄: $P \in K[X]$ est dit irréductible dans $K[X]$ si:

$$\ast \deg P \geq 1$$

$$\ast P = QR \Rightarrow Q \text{ ou } R \text{ est une constante non-nulle.}$$

Prop₁₅: (i) Tout polynôme de degré 1 est irréductible.

(ii) Un polynôme irréductible dans K , de degré > 1 , n'admet pas de racines dans K .

Rem₁₆: si $\deg(P) \in \{2, 3\}$, la réciproque de (ii) est vraie.

Ex₁₇: * les irréductibles de $\mathbb{C}[X]$ sont les polynômes de degré 1.

* les irréductibles de $\mathbb{R}[X]$ sont les polynômes de degré 1 et les polynômes de degré 2 à discriminant négatif.

* Dans $\mathbb{Q}[X]$, il y a des irréductibles de tout degré ($n \geq 2, n \in \mathbb{N}^*$ par exemple)

2) Adjonction de racines: corps de rupture, corps de décomposition. [602]

Pb: Comment construire une (ou des) racine(s) pour un polynôme irréductible de degré > 1 ?

Def₁₈: soit K un corps, $P \in K[X]$ irréductible; une extension $K \hookrightarrow L$ de K est un corps de rupture de P sur K s'il existe $\alpha \in L$ tel que:

$$\begin{cases} P(\alpha) = 0 \\ L = K(\alpha) \end{cases}$$

Thm₁₉: soit $P \in K[X]$, irréductible. Alors il existe un corps de rupture de P sur K , isomorphe à $K[X]/(P)$

Ex₂₀: * $\mathbb{C} \cong \mathbb{R}[X]/(X^2+1)$ est un corps de rupture pour X^2+1 sur \mathbb{R} .

$$\ast \mathbb{Q}(\sqrt{3}) \cong \mathbb{Q}[X]/(X^2-3)$$

$$\ast \mathbb{F}_2 \cong \mathbb{F}_2[X]/(X^2+X+1)$$

Def₂₁: soit K un corps, $P \in K[X]$, et L une extension de K . L est un corps de décomposition de P sur K ssi (i) $\exists \alpha \in L (\alpha_1, \dots, \alpha_p) \in L^p$ tq $P = \alpha \prod_{i=1}^p (X - \alpha_i)$
 (ii) $L = K(\alpha_1, \dots, \alpha_p)$

Thm₂₂: soit $P \in K[X]$; il existe un corps de décomposition de P sur K , unique à isomorphisme près; on le note $D_{K,P}$

Application₂₃: Existence et unicité d'un corps fini de cardinal $q = p^n$, premier, $n \in \mathbb{N}^*$.

$$\text{Ex₂₄: } \ast K = \mathbb{Q}, P = X^3 - 2 : D_{\mathbb{Q}, P} = \mathbb{Q}(\sqrt[3]{2}, j)$$

$$\ast K = \mathbb{R}, P = X^4 - 2 : D_{\mathbb{R}, P} = \mathbb{Q}(\sqrt[4]{2}, i)$$

II. Polynômes symétriques, fonctions symétriques élémentaires - [GOZ]

On se place dans un anneau commutatif intègre $(A, +, \cdot)$
 On pose, pour $\sigma \in \mathcal{O}_n$ et $P \in A[X_1, \dots, X_n]$ $\sigma \cdot P = P(X_{\sigma(1)}, \dots, X_{\sigma(n)})$; cela définit une action du groupe \mathcal{O}_n sur $A[X_1, \dots, X_n]$.

Def 25: $P \in A[X_1, \dots, X_n]$ est dit symétrique,ssi, $\forall \sigma \in \mathcal{O}_n, \sigma \cdot P = P$.

Ex 26: $P = \prod_{(i,j)} (X_i - X_j)$ est un polynôme symétrique
 $\Rightarrow \forall p \in \mathbb{N}, \sigma_p = \sum_{i=1}^n X_i^p$ est un polynôme symétrique (sommes de Newton)

Def 27: Les polynômes E_1, \dots, E_n , définis par $\forall i \in \{1, \dots, n\}, E_i = \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_i \leq n} X_{i_1} \dots X_{i_i}$, sont des polynômes symétriques, appelés fonctions symétriques élémentaires.

Thm 28 (Structure des polynômes symétriques) Soit $P \in A[X_1, \dots, X_n]$ symétrique de degré p . Alors il existe un unique polynôme $Q \in A[E_1, \dots, E_n]$, de poids p , tel que $P(X_1, \dots, X_n) = Q(E_1, \dots, E_n)$

Ex 29: dans $A[X_1, X_2, X_3]$: $X_1^2(X_2 + X_3) + X_2^2(X_1 + X_3) + X_3^2(X_1 + X_2) = E_1 E_2 - 3E_3$
 $\wedge X_1^2 + X_2^2 + X_3^2 = E_2^2 - 2E_1 E_3$

Rem 30: la démonstration du théorème de structure nous donne un algorithme pour déterminer Q .

Application 31 (Relations coefficients (racines)) ; soit $P \in A[X]$, $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in A^n$ tels que $P = \prod_{i=1}^n (X - \lambda_i)$, alors si $P = X^n + a_{n-1}X^{n-1} + \dots + a_1X + a_0$, ma :
 $\forall i \in \{1, \dots, n\}, a_{n-i} = (-1)^i E_i(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$

Application 32 : soit $P \in A[X]$ unitaire, B un anneau e.u tel que P soit scindé sur B , $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in B^n$ ses racines ; alors pour tout $F \in A[X_1, \dots, X_n]$, $F(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in A$.

[X-ENS 1]

Thm 33 (Kronecker) : soit $P \in \mathbb{Z}[X]$, unitaire, dont les racines complexes ont module inférieur ou égal à 1, et tel que $P(0) \neq 0$. Alors les racines de P sont des racines de l'unité.

Cor 34 : Les seuls polynômes unitaires irréductibles de $\mathbb{Z}[X]$ sont les racines (complexes) soit dans $\overline{\mathbb{D}}(0,1)$ soit X et les polynômes cyclotomiques.

[X-ENS 1]

Prop 36 (Sommes de Newton) $\forall p \in \mathbb{N}^*, S_p = \sum_{i=1}^n X_i^p \in A[X_1, \dots, X_n]$ est un polynôme symétrique, et on a les relations :
 (i) $\forall p \geq n, S_p - \sigma_1 S_{p-1} + \dots + (-1)^{n-1} \sigma_{n-1} S_{p-n+1} + (-1)^n \sigma_n S_{p-n} = 0$
 (ii) $\forall 1 \leq p \leq n-1, S_p - \sigma_1 S_{p-1} + \dots + (-1)^{p-1} \sigma_{p-1} S_1 + (-1)^p S_p = 0$

[X-ENS 1]

Application 35 : soit $A \in M_n(\mathbb{C})$, telle que $\forall k \in \mathbb{N}^*, \text{Tr}(A^k) = 0$; alors A est nilpotente.

[X-ENS 2]

Application 36 $\sum_{\substack{k \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}}} x^k = \begin{cases} 0 & \text{si } k \not\equiv 1 \pmod{p} \\ 1 & \text{si } k \equiv 1 \pmod{p} \end{cases}$

III. Localisation des racines [MIG] - [CH-F]

1) Méthode de Newton pour les polynômes [CH-F]

Thm 37 : Soient $\lambda_1, \dots, \lambda_r \in \mathbb{C}$, $k_1, \dots, k_r \in \mathbb{N}^* (r \geq 2)$ et $P = \prod_{i=1}^r (X - \lambda_i)^{k_i}$
 soit $n_0 > \lambda_r$; on pose, $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $n_{m+1} = n_m - \frac{P(n_m)}{P'(n_m)}$.

Alors la suite $(n_m)_{m \geq 0}$ décroît strictement, et $n_m \xrightarrow{m \rightarrow \infty} \lambda_r$.

Rem 38 : Convergence locale de la méthode.

2) Localisation dans le cas réel. [MIG]

Prop 39 : Soit $P \in \mathbb{R}[X]$, $L \in \mathbb{R}$ tel que $\forall 0 \leq i \leq n, P^{(i)}(L) \geq 0$. Alors toute racine réelle α de P vérifie $\alpha \leq L$ (Règle de Newton)

Prop 40 (Règle de Lagrange-Maclaurin)

Soit $P(X) = X^n + a_1 X^{n-1} + \dots + a_n \in \mathbb{R}[X]$ avec $a_i \geq 0$ pour tout $i \in \{1, \dots, n-1\}$
 notons $A = \max\{-a_n, \dots, -a_1, 0\}$
 Alors toute racine réelle $\alpha \in \mathbb{R}$ vérifie $\alpha < 1 + A^{1/n}$

Prop 41 (Règle de Descartes)

Soit $P \in \mathbb{R}[X]$, $P = X^n + a_1 X^{n-1} + \dots + a_m X^{n-m} - a_{m+1} X^{n-m-1} - \dots - a_n$
 où $a_i \geq 0$ pour $1 \leq i \leq m$.

Soit $c \in \mathbb{R}^+$ tel que $P(c) \geq 0$; alors toute racine réelle α de P vérifie $\alpha \leq c$.

Prop 42 (Règle de Cauchy)

Soient a_{m_1}, a_{m_2}, \dots , avec $m_1 > m_2 > \dots$; les coefficients strictement négatifs d'un polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$.

Notons $P = X^n + a_1 X^{n-1} + \dots + a_n$, et soit k le nombre de ses coefficients négatifs.

Alors toute racine réelle α du polynôme P vérifie :

$$\alpha \leq \max \left\{ (k |a_{m_1}|)^{1/m_1}, \dots, (k |a_{m_k}|)^{1/m_k} \right\}$$

Ex 43 : $P(X) = X^6 - 32X^4 - 2X^3 + 37X^2 + 10X - 10$

Les règles précédentes donnent, respectivement, les bornes suivantes :

- Newton : $\sqrt{3}$
- Lagrange-Maclaurin : $1 + \sqrt{32}$
- Cauchy : 6

3) Localisation dans le cas complexe. $[a, b]$, $[x - \text{ous } 1]$

Thm 45 (Ernestrom - Kahaya)

soit $P(x) = a_0 x^n + \dots + a_{n-1}$, où les a_i sont tous > 0 . Alors, pour toute racine ζ de P (complexe), on a:

$$\min_{1 \leq i \leq n-1} \left| \frac{a_i}{a_{i-1}} \right| \leq |\zeta| \leq \max_{1 \leq i \leq n-1} \left| \frac{a_i}{a_{i-1}} \right|$$

Thm 45 (Ostrowsky)

(avec les mêmes notations). On suppose que $\exists k \in \{k_1, \dots, k_m\} \left| \frac{a_{k_i}}{a_{k_i-1}} \right| < \gamma$
 $\exists i$ $\text{pgcd}(n, k_1, \dots, k_m) \geq 3$, alors $|\zeta| < \gamma$.

Thm 46 (Gauss - Lucas) soit $P \in \mathbb{C}[X]$, non constant,

Alors les racines de P' sont dans l'emveloppe convexe de celles de P .

Application 47: * $P \in \mathbb{C}[X]$ non constant, Δ une droite de \mathbb{C} , H_1 et H_2 les 2 demi-plans délimités par Δ (aux deux sens)

si P' a une racine dans H_1 , alors $P(H_1) = \mathbb{C}$

* soit $P \in \mathbb{R}[X]$, tel que P a 2 racines réelles distinctes et $P'' | P$. Alors, toutes les racines de P sont réelles et simples.

IV Comptage de racines.

1) Continuité, régularité

Thm 48: (continuité des racines d'un polynôme)

soit $P(x) = \prod_{i=1}^n (x - \lambda_i) \in \mathbb{C}[X]$; soit $(P_m)_{m \in \mathbb{N}}$ une suite de polynômes

unitaires de degré n , tel que $P_m \xrightarrow{m \rightarrow \infty} P$.

Alors on a, $\forall m \in \mathbb{N}$, $P_m = (x - \lambda_{1,m}) \dots (x - \lambda_{n,m})$ avec $\lambda_{i,m} \xrightarrow{m \rightarrow \infty} \lambda_i, \forall i \in \{1, \dots, n\}$

Thm 49: (Régularité des racines simples)

soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$, λ_0 une racine simple de P . Alors λ_0 dépend localement de P de manière C^∞ .

Renss: c'est une conséquence du thm des fonctions implicites.

Application 51: On en déduit un résultat similaire sur la régularité des valeurs propres simples d'une matrice.

2) Comptage par l'analyse réelle.

Def 52: $P \in \mathbb{R}[X]$, $a < b \in \mathbb{R}$. On dit que $P_0 = P, P_1, \dots, P_r$ est une suite de Sturm pour P sur $[a, b]$ si:

(i) $P(a)P(b) \neq 0$

(ii) P_r ne s'annule pas sur $[a, b]$

(iii) si $c \in]a, b[$ est tel que $P(c) = 0$, alors $P'(c)P''(c)$ est du signe de $n - c$ au voisinage de c .

(iv) si $c \in]a, b[$, et $P_j(c) = 0$ pour $j \in \{1, \dots, r-1\}$, alors $P_{j-1}(c)P_{j+1}(c) < 0$.

Def 53: On définit le nombre de variations de signe de la suite au point a , noté $V(a)$ par: $V(a) = \# \{ (i, j), 0 \leq i < j \leq r, P_i(a)P_j(a) < 0 \text{ et } P_k(a) = 0 \forall k \in]i, j[\}$

Thm 54 (Sturm):

soit $P \in \mathbb{R}[X]$, $a < b \in \mathbb{R}$. Si P_0, \dots, P_r est une suite de Sturm pour P sur

$[a, b]$, le nombre de racines distinctes de P sur $[a, b]$ est égal à $V(a) - V(b)$

Thm 55 (Budan - Fourier):

Soient $P \in \mathbb{R}[X]$, $a < b \in \mathbb{R}$, tels que $P(a)P(b) \neq 0$; soit $V(a)$ le nombre de changement de signes dans la suite $P(n), P'(n), \dots, P^{(n)}(n)$. Alors le nombre de zéros de P dans $[a, b]$, comptés avec multiplicité, est de la forme:

$$V(a) - V(b) - 2m, m \in \mathbb{N}^*$$

3) Utilisation des formes quadratiques

Def 56: soit $P \in \mathbb{R}[X]$, $P = a_0 + a_1 X + \dots + a_n X^n$; on associe à P le polynôme symétrique

$$L(X, Y) = \frac{P(X)P'(Y) - P(Y)P'(X)}{X - Y} = \sum_{i,j=0}^{n-1} a_{ij} X^i Y^j \in \mathbb{R}[X, Y]^{2n}$$

avec que la forme quadratique: $Q(P, u) = \sum_{i,j=0}^{n-1} a_{ij} u_i u_j$, où $u = (u_0, \dots, u_{n-1}) \in \mathbb{R}^n$

Thm 57: Supposons P sans racines multiples. La forme quadratique $Q(P)$ a [DÉVELOPPEMENT] pour signature (p, r, c) , avec p le nombre de racines réelles distinctes de P , et r le nombre de racines complexes distinctes.

4) Comptage par l'analyse complexe.

Thm 58: (Rouché): soit f holomorphe sur $D = \mathcal{U}(z_0, r)$, g un chemin continu fermé de D tel que $\int_D g(z) dz = 0, \forall z \in \mathcal{U}$. Alors: $\frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} f(z) dz = \sum_{k=1}^p \text{Res}(f, z_k)$

Thm 59 (Rouché) soit $P, Q \in \mathbb{C}[X]$, γ fait de \mathbb{C} sans point double. Si $\forall z \in \gamma, |P(z) - Q(z)| < |P(z)| + |Q(z)|$, alors P et Q ont même nombre de zéros à l'intérieur de γ

Ex 60: $X^3 - 5X^2 + X - 2$ a 3 racines dans $D(0, 1)$.

[G00]

[G0A]

Bibliographie :

- [Gou]: Gourdon, Algèbre
- [X-ENS i]: Ouvre X-ENS, (avec \mathbb{R}^i), François Gianella ~~et~~ Nicolas
- [O-A]: Objectifs Axiog
- [MIG]: Mignotte, Mathématiques pour le calcul formel.
- [Goz]: Gozard, Théorie de Galois.
- [C-F] ou [CH-F]: Chambert-Loir, Frenigier, Analyse pour l'algèbre.